

## Recherches de provenance effectuées sur une sélection d'œuvres issues des collections inaliénables du Musée d'art du Valais

Projet soutenu par l'Office fédéral de la culture (OFC)

Janvier 2023 – septembre 2024

### RAPPORT FINAL DE PROJET

---

#### Direction du projet

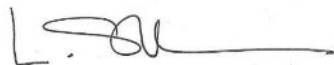
État du Valais

Département de la santé, des affaires sociales et de la culture

Service de la culture

Musées cantonaux du Valais

Dr. Laurence Schmidlin, directrice du Musée d'art du Valais, Sion (MA)



#### Conduite du projet et auteur-e-s du rapport

Lange & Schmutz Provenienzrecherchen GmbH (L&S)

Dr. Carolin Lange  
Co-directrice

Dr. Thomas Schmutz  
Co-directeur

Caroline Ferrazzo, M.A.  
Cheffe de projets



déposé auprès de :

**Office fédéral de la culture**

Musées et collections

Bureau de l'art spolié

Hallwylstrasse 15

3003 Berne

Le 26 septembre 2024

## SOMMAIRE

---

<b>RAPPORT DE TRAVAIL</b> .....	<b>3</b>
a) Situation de départ et état de la recherche au début du projet .....	3
b) Déroulement du projet .....	3
c) Méthodologie et manière de publier les résultats .....	4
d) Statistique des objets .....	6
e) Documentation des biographies, profils et voies commerciales empruntées par les personnes, collectivités, événements et collections examinés dans le cadre du projet .....	7
f) Bibliographie .....	7
g) Indication élargie des sources .....	7
h) Documentation de la transparence vis-à-vis des tiers .....	8
a) Évaluation des résultats .....	9
b) Questions ouvertes et domaines dans lesquels il convient de poursuivre les recherches de provenance .....	10
<b>ANNEXES</b> .....	<b>13</b>
1. Liste des œuvres examinées avec provenances .....	13
2. Documentation des biographies, profils et voies commerciales empruntées par les personnes, collectivités, événements et collections examinés dans le cadre du projet .....	13
3. Bibliographie .....	13
4. Décompte final .....	13
- Coûts budgétés dans la demande .....	13
- Dépenses effectives à la fin du projet .....	13
- Décompte final détaillé .....	13

## RAPPORT DE TRAVAIL

---

### a) Situation de départ et état de la recherche au début du projet

Premier musée des beaux-arts dans le canton du Valais, le Musée d'art du Valais (MA) est l'institution de référence pour la production artistique liée au canton du Valais à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis l'ouverture du musée en 1947, une importante collection de plus de 6000 œuvres (peintures, sculptures, œuvres sur papier, photographies, art vidéo, etc.) s'est développée, notamment grâce à de généreux dépôts et donations de collectionneur-euse-s, d'artistes et de fondations. Conscient que la recherche de provenance fait partie intégrante de ses responsabilités, le MA n'avait toutefois, jusqu'à présent, pas encore eu l'opportunité de mener des recherches systématiques sur la provenance des œuvres formant sa collection. Afin de promouvoir la transparence de ses fonds en accord avec l'éthique muséale et le code de déontologie de l'ICOM, le MA a pu mettre sur pied un projet de recherche de provenances se focalisant sur l'étude de 125 œuvres occupant une place de choix dans sa collection et bénéficiant d'un large rayonnement, en Suisse comme à l'étranger.

Certains fonds du MA (en particulier ceux de Raphael Ritz et Raphy Dallèves) ont été donnés à l'État du Valais antérieurement à la création du musée en 1947. Ceux-ci ont décidé de sa fondation et ont donc constitué son fonds originel. Cela étant, nombre des acquisitions du MA ont été faites après la Seconde Guerre mondiale. Le MA est dès lors conscient que la circulation, sur le marché de l'art, d'œuvres confisquées ou vendues sous la contrainte dans le contexte du national-socialisme continue jusqu'à nos jours et touche de nombreuses institutions muséales. L'objectif du présent projet a été de déterminer, dans la mesure du possible, si certaines de ces œuvres auraient pu être acquises de manière contestable par des acteurs du marché de l'art sous le régime national-socialiste.

### b) Déroulement du projet

Le projet a été rendu possible grâce à l'aide financière accordée par l'Office fédéral de la culture et a été conduit du 1<sup>er</sup> janvier 2023 au 26 septembre 2024. Il a été placé sous la direction de Dr. Laurence Schmidlin, directrice du MA, avec la collaboration de Maelle Tappy, collaboratrice scientifique du MA. Les autres collaboratrices du MA (Mélanie Mariéthoz, secrétaire-assistante, pour le suivi comptable et Laura Salamin-Mudry, chargée d'inventaire, pour certaines recherches et la coordination des prises de vue), les différentes sections des Musées cantonaux du Valais et sporadiquement d'autres services de l'État du Valais ont également été sollicités pour mener à bien le projet.

L'apport du MA a été de l'ordre d'une charge de 30% annualisée, entre janvier 2023 et septembre 2024, pour des travaux liés à la conservation, à la gestion des collections, à la coordination et au suivi du projet. Les recherches de provenance ont été confiées au cabinet

d'experts Lange & Schmutz Provenienzrecherchen GmbH (L&S) et dirigées par Dr. Carolin Lange et Dr. Thomas Schmutz (resp. co-directrice et co-directeur) ainsi que par Caroline Ferrazzo M.A. (cheffe de projet). Pierre Gaborieau M. A., collaborateur scientifique chez L&S, a également contribué aux recherches durant toute la durée du projet.

L&S a en particulier collaboré avec Maelle Tappy, qui bénéficiait d'un mandat exceptionnel pour coordonner la recherche au sein du MA. Madame Tappy a effectué des recherches ponctuelles et a coordonné les équipes responsables de la conservation, de la gestion des collections et des experts externes en restauration d'œuvre, sollicités notamment lorsqu'il a été nécessaire de consulter les archives du musée et de manipuler les objets (décrocher les œuvres dans l'exposition permanente, étudier des œuvres conservées dans les dépôts externes, démonter des cadres ou des protections au verso, préparer les œuvres pour les prises de vue, etc.). Ludivine Alberganti, responsable promotion des Musées cantonaux du Valais, et son équipe (Raphaël Garnier et Cécile Michellod) ainsi que David Werlen, chargé de communication au Service de la culture, ont été et seront sollicités en vue de la publication des résultats et la promotion de l'exposition *Lumière sur les œuvres. Enquête sur la provenance de la collection du Musée d'art du Valais*, qui sera visible du 18 octobre 2024 au 26 janvier 2025 – voir ci-après le point h). Enfin, le MA a également consulté des interlocutrices externes afin de maximiser les chances de résultats.

### **c) Méthodologie et manière de publier les résultats**

Dans le cadre de ce projet et eu égard aux critères de sélection cités au point a), le MA a porté son choix sur 125 œuvres signées par des artistes recherché-e-s en Suisse et à l'étranger à l'approche et durant la Seconde Guerre mondiale, et dont l'œuvre se voit par conséquent possiblement concerné par la problématique de l'art spolié. Les critères de sélection ont été les suivants :

- Date de création de l'œuvre (avant 1945)
- Date d'acquisition de l'œuvre (dès 1950 et jusqu'à 2020)
- Renommée de l'artiste au niveau national et international
- Cote de l'artiste dans le marché de l'art européen avant 1933
- Relevance de l'œuvre et de l'artiste pour la collection du MA
- Œuvres qui n'ont pas encore été concernées par une recherche de provenance et/ou qui présentent une provenance lacunaire

Ces critères nous ont permis d'opérer une sélection reflétant cinq axes de recherche :

1. Les peintres de l'« École de Savièse » ; le Primitivisme rural ; et le Déploiement de l'Art nouveau autour de 1900 (Biéler, Burnat-Provins, Boy, Vallet, Vautier, etc.)
2. Les primitivisme européens (Bailly, Barraud, Sandoz, etc.)
3. La peinture alpestre romantique (Calame, Diday, Töpffer, Wolf, etc.)
4. Les représentations artistiques liées au Valais (Nolde, Ritz, Vallotton, etc.)
5. Autres représentants de l'art suisse et international (Amiet, Courbet, Doré, Giacometti, Hodler, etc.)

Pour chaque œuvre, une nouvelle documentation numérique (fichier Word ainsi qu'un dossier d'œuvre) a été établie et un examen scientifique préalable de provenance (« Erstcheck ») a été mené. Dans chaque fichier figure un tableau « Provenance », où chaque changement de propriété est répertorié, ainsi qu'un tableau « Recherche », où sont réunis les résultats issus de l'analyse matérielle et des recherches complémentaires effectuées sur l'objet, y compris l'interrogation des banques de données spécialisées. Ces étapes essentielles, dont nous présentons le processus ci-dessous, nous ont permis, dans la majorité des cas, de définir des pistes de recherche individuelles pour chaque objet.

▪ Vérification de la documentation interne du MA

Il s'agissait d'étudier la documentation et les archives internes conservées par le musée. Parmi ces documents, nous pouvons citer : la base de données du musée, les dossiers d'œuvres physiques, les éventuels justificatifs d'achats (factures, quittances), toute documentation relative aux prêts et à la gestion des collections, les rapports de gestion et les rapports annuels, la correspondance ancienne et celle plus actuelle des employé-e-s et de la direction du musée, les expertises d'œuvre, etc.

▪ Analyses matérielles des œuvres

Ces analyses, couplées à plusieurs campagnes photographiques des objets, ont été menées dans le but de mettre au jour toute source matérielle (inscription, étiquette, tampon de douane, marque de collection, etc.) susceptible d'apporter de nouvelles informations sur la provenance des œuvres. Lorsque l'occasion s'est présentée, des manipulations plus complexes ont été entreprises par l'équipe technique du musée en vue de dévoiler les versos des œuvres couverts par une protection scellée.

▪ Interrogation des banques de données spécialisées

Pour chaque œuvre, les banques de données suivantes ont été systématiquement interrogées : Lost Art ; Getty Provenance Index ; German Sales ; ERR – Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg ; Beschlagnahmeinventar « Entartete Kunst » ; Fold3.com ; Deutsches Historisches Museum (DHM) – Collection Linz ; Central Collecting Point München ; Galerie Heinemann Online.

Selon les cas, d'autres banques de données ont également été consultées, telles que RKD (Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie ou Netherlands Institute for Art History), Lootedart.com, Datenbank Kunstimporte Sigismund Righini, Bildindex der Kunst & Architektur, ou encore Artprice.com et Invaluable.com.

À ce stade, l'objectif était de parvenir idéalement à un état d'étude comparable pour l'ensemble des 125 œuvres à examiner, ceci afin de définir des voies supplémentaires de recherche et individuelles sur la base des examens cités ci-dessus.

▪ Consultation de la littérature

Les catalogues raisonnés, si existants, ont été consultés et complétés par l'examen de la littérature spécialisée et des éventuels catalogues de vente et d'exposition pertinents. La presse suisse de l'époque a également été consultée selon besoin grâce au site internet des journaux suisses numérisés par la Bibliothèque nationale suisse et ses partenaires e-newspaperarchives.ch.

▪ Consultation de personnes ou d'institutions-ressources

Selon besoin et afin de réunir le plus d'informations possible sur l'historique des œuvres, nous avons pris contact avec plusieurs acteurs du commerce de l'art (marchands, galeries, maisons de vente aux enchères, etc.), des archives, des spécialistes, des anciens propriétaires, des centres de documentation ou d'autres institutions muséales, principalement en Suisse, mais également en France et en Allemagne ou encore des organisations telles que Familysearch.org ou Ancestry.com afin de mener des recherches généalogiques.

d) Statistique des objets

Catégorie	Nombre	Pourcentage	Classification des objets examinés
A	31	24,8 %	L'historique de l'œuvre entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne pose pas problème. Une spoliation à l'époque du national-socialisme peut être exclue avec une grande probabilité.
B	91	72,8 %	L'historique de l'œuvre entre 1933 et 1945 n'est pas établi avec certitude ou présente des lacunes. Sur la base des recherches effectuées jusqu'à présent, il n'existe aucune preuve formelle de spoliation à l'époque du national-socialisme. Il n'y a pas non plus d'indice de spoliation par le régime national socialiste et/ou de circonstances suspectes.
C	3	2,4 %	L'historique de l'œuvre entre 1933 et 1945 n'est pas établi avec certitude ou présente des lacunes. Sur la base des recherches effectuées jusqu'à présent, il n'existe aucune preuve formelle de spoliation à l'époque du national-socialisme. Cependant, il y a des indices de spoliation par le régime national socialiste et/ou des circonstances suspectes. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.
D	0	0	L'historique de l'œuvre entre 1933 et 1945 pose clairement problème. Il y a eu spoliation à l'époque du national-socialisme. Il convient de trouver une solution juste et équitable.
X	0	0	L'œuvre est postérieure à 1945 et n'est donc pas concernée par la problématique.
<b>Total</b>		<b>= 100 %</b>	

Modes d'acquisition	Nombre	Pourcentage (%)
Legs	4	3,2
Donations	34	27,2
Achats	85	68
Inconnu	2	1,6
<b>Total</b>	<b>125</b>	<b>100</b>

e) **Documentation des biographies, profils et voies commerciales empruntées par les personnes, collectivités, événements et collections examinés dans le cadre du projet**

Voir annexe 2.

f) **Bibliographie**

Voir annexe 3.

g) **Indication élargie des sources**

**Fonds d'archives**

Archives cantonales vaudoises, Lausanne

PP 879/18, Fondation Alice Bailly – Inventaires des œuvres d'Alice Bailly, 1956.01.01-1966.12.31

PP 879/12, Fondation Alice Bailly - Livre de raison d'Alice Bailly, 1928.01.01-1929.12.31

PP 879/13, Fondation Alice Bailly – Correspondance, Alice Bailly au Dr. Marc Amsler, 1918.11.03-1937.04.30

PP 879/14, Fondation Alice Bailly – Carte postale d'Albert Rheinwald à Frédéric Raisin, 1916.01.01-1916.12.31

PP 952/272, Mercier (Famille), Achats d'œuvres d'art, 1903-1930

PP 952/274, Mercier (Famille), Inventaires et estimations des œuvres, 1911-1988

PP 952/279, Mercier (Famille), Peintures et sculptures, 1970-1986

Archives de la Ville de Lausanne

Archives Galerie Paul Vallotton

Archives de l'État du Valais, Sion

CH AEV, Fondation Michel Lehner\_5060-2013/46, 1.1.24

CH AEV, Marguerite Burnat-Provins, 2020/95, 1/15

CH AEV, Oscar Perrollaz, 7 (Lucienne Perrollaz)

CH AEV, Raphael Ritz, famille, A 1/3 (Livres de comptes)

CH AEV, Raphael Ritz, famille, A 6 (Expositions de 1883 et de 1906)

CH AEV, Raphael Ritz, A 7 (Exposition à Sion, pour le centenaire de la naissance de Raphael Ritz, 1928-1930)

CH AEV, Raphael Ritz, B 1/4 (Liquidation/vente de biens de Raphael Ritz, papiers divers, avec également inventaire de biens)

Archives départementales du Doubs, Besançon

Inventaire après-décès de M. Gustave Courbet, 1879

Bibliothèque d'art et d'archéologie, Genève – Catalogues de vente (CDV)

CDV 2/3 / Christie's Zurich

CDV 18/3 Sotheby's Zurich

CDV 54 / Galerie Koller

CDV 60 / Galerie Dobiaschofsky

CDV 62 / Galerie Kornfeld

CDV 79 / Galerie du Rhône, puis Galartis

CDV 73 / Galerie Fischer

Bibliothèque d'art et d'archéologie, Genève

GMO-A-001-001-001-005 / Galerie Moos, Registres d'inventaire des œuvres de la galerie

Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Zurich

Schweizerisches Kunstarchiv, HNA 213A, Splitterbestand Galerie Dr. Willi Raeber ; Inventärbücher

Musée d'art du Valais, Sion

Archives internes : Dossiers d'œuvre ; Archives sur la Fondation Michel Lehner

**h) Documentation de la transparence vis-à-vis des tiers**

Le MA s'est engagé à rendre les résultats de la recherche de provenance accessibles et aisément consultables par la voie numérique. Le rapport final du projet et un document réunissant l'ensemble des 125 œuvres étudiées et leur provenance seront disponibles dans un paragraphe distinct sur la page présentant la collection du musée depuis le site internet du MA, où ils seront téléchargeables. Par ailleurs, le MA envisage de faire connaître au public le travail de recherche réalisé au-delà de son site Internet, c'est-à-dire par une exposition.

Cette exposition, intitulée *Lumière sur les œuvres. Enquête sur la provenance de la collection du Musée d'art du Valais*, sera présentée du 18 octobre 2024 au 26 janvier 2025 (commissariat de Maelle Tappy, collaboratrice scientifique du MA) et présentera plusieurs cas emblématiques au moyen des indices matériels ayant permis de retracer leur historique. Le partage de ces découvertes avec le public, par le biais de cette exposition, répond à l'exigence de transparence que le MA s'est fixée.



## RÉSUMÉ

---

### a) Évaluation des résultats

À l'issue du projet de recherche de provenance, 31 œuvres ont pu être classées en catégorie A, 91 œuvres en catégorie B et 3 œuvres en catégorie C. Grâce à l'examen scientifique préalable de provenance (« Erstcheck ») et aux recherches effectuées, le MA est de fait en mesure d'avancer avec prudence que 97,6 % des œuvres sélectionnées pour le projet ne soulèvent à ce jour aucun soupçon fondé de spoliation ou de vente forcée durant la période du national-socialisme (1933-1945).

- Catégorie A

Il s'agit plus particulièrement d'achats effectués soit directement auprès des artistes, soit auprès de leurs héritiers, de dons de la Fondation de famille Jean-Jacques et Marie Mercier-de Molin – dont une partie de la collection fut rassemblée entre 1904 et 1932 – et d'achats sur le marché de l'art, auprès de maisons de ventes aux enchères ou de particuliers – la provenance de ces œuvres a pu, dans ces cas précis, être retracée grâce aux recherches externes.

- Catégorie B

Malgré les recherches effectuées, la provenance durant les années 1933-1945 de ces œuvres reste à ce jour encore incomplète, et parfois de manière importante (plusieurs décennies d'écarts). Toutefois, jusqu'à présent, nous n'avons mis au jour aucun indice laissant penser qu'une spoliation ou une vente forcée ait pu avoir lieu.

- Catégorie C

Les œuvres classées en catégorie C sont trois tableaux alpestres de Caspar Wolf : les pendants *Le Pont et les gorges de la Dala à Loèche, vue en amont* et *Le Pont et les gorges de la Dala à Loèche, vue en aval*, tous deux acquis en 1947 auprès du marchand d'art Willi Raeber, ainsi que *Les Bains du Valais ou de Loèche*, acheté auprès de la Bourgeoisie de Loèche-les-Bains et provenant auparavant également de Willi Raeber. Sur la base des recherches effectuées jusqu'à présent, il n'existe aucune preuve formelle de spoliation à l'époque du national-socialisme. Toutefois, un changement de propriété réalisé dans des circonstances suspectes en 1943 (probable vente sous contrainte) nous encourage aujourd'hui, en toute transparence, à classer ces trois œuvres en catégorie C. Nous en explicitons la raison dans le point b) ci-dessous.

De manière générale, ce projet a permis au MA de remplir son devoir de diligence et de documenter la provenance d'une partie de sa collection afin d'assurer une pratique conforme à l'éthique muséale. Il a également donné l'occasion au MA de développer des synergies avec d'autres institutions muséales et culturelles, avec des professionnel-le-s du marché de l'art et

avec des instituts de recherche en Suisse comme à l'étranger, et d'approfondir la connaissance de ses fonds, ou encore de renforcer ses outils propres à l'inventaire et à la documentation des collections. Les recherches menées ont d'ailleurs mis en évidence l'importance des archives internes classées du MA, qui ont constitué une source d'information essentielle au début du projet. Ces archives ont par ailleurs été augmentées, durant les 21 mois qu'aura duré le projet, par des centaines de documents photographiés et/ou scannés, et désormais conservés numériquement dans les archives du MA.

Ces travaux de recherche ont également permis de valoriser davantage l'histoire de l'institution grâce à une meilleure compréhension de celle-ci et notamment de mettre en lumière la politique d'acquisition du musée dès sa création en 1947 : affichant la volonté de préserver le patrimoine historique valaisan, le MA a continuellement enrichi une collection axée, d'une part, sur le soutien de la scène locale et régionale, et, d'autre part, sur l'art contemporain lié au Valais, tout en développant progressivement une identité axée sur le paysage et en élargissant sa collection à l'art suisse et international.

Enfin, ce projet a permis de sensibiliser l'équipe du MA ainsi que ses autorités à la problématique de l'art spolié et à ses enjeux actuels. Les recherches de provenance se sont donc poursuivies conformément au plan de projet et aux normes internationales de la discipline.

## **b) Questions ouvertes et domaines dans lesquels il convient de poursuivre les recherches de provenance**

### **91 œuvres classées en catégorie B**

Les travaux de recherche se sont poursuivis conformément au plan du projet et au code de déontologie du Conseil international des musées pour l'ensemble des œuvres sélectionnées dans le cadre du présent projet. Par ailleurs, l'examen scientifique préalable de provenance (« Erstcheck »), opéré minutieusement sur chaque objet, nous a donné l'opportunité de développer une meilleure compréhension du corpus étudié. Malgré cela, à ce stade et dans le temps dévolu, la provenance de ces 91 œuvres n'a pas pu être entièrement clarifiée en raison d'un manque de sources. Toutefois, à la suite des recherches effectuées, nous n'avons soulevé aucun indice laissant penser que l'une d'entre elles puisse être concernée par la problématique de l'art spolié. C'est la raison pour laquelle elles sont classées en catégorie B.

En revanche, il importe de souligner que la provenance d'une partie des 91 œuvres présente des lacunes très importantes, parfois de plusieurs décennies. Cela concerne par exemple les œuvres provenant de la Fondation Michel Lehner ou encore les œuvres sur papier, dont l'identification dans les banques de données spécialisées et/ou dans la littérature reste complexe (vente en lots, changements de titre, catalogues de vente non illustrés, etc.). Par conséquent, pour l'heure, il n'est pas possible de totalement exclure l'éventualité d'une spoliation ou d'une vente forcée, même si cette probabilité reste faible. En effet, l'absence

d'indices ne signifie pas que ceux-ci n'existent pas. Ils n'ont peut-être tout simplement pas été mis au jour en raison d'un manque ou/et d'un accès restreint aux sources.

Cela étant, la prudence reste de mise et nous tenons à garantir la transparence de nos efforts. La recherche de provenance est une discipline dynamique qui doit s'inscrire et être appréhendée sur le long terme. Il arrive même parfois qu'une information complémentaire, à l'interne ou provenant de l'extérieur, soit découverte à la suite de la clôture du présent projet. C'est pourquoi le MA s'engage en toute circonstance à rester ouvert à toute demande ou sollicitation ultérieure. Nous insistons par ailleurs sur le fait que la catégorisation B est une classification provisoire, relative aux sources et ressources disponibles à ce jour, et qu'il sera nécessaire de continuer les recherches en temps voulu.

### Les trois tableaux alpestres de Caspar Wolf classés en catégorie C

Plusieurs tableaux de Caspar Wolf se trouvant aujourd'hui dans les collections des musées suisses et étrangers présentent la même origine : ils ont été redécouverts aux Pays-Bas par le marchand d'art bâlois Willi Raeber<sup>1</sup> dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, alors qu'ils étaient tombés dans l'oubli depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle et conservés au château de Keukenhof à Lisse. Durant le XIX<sup>e</sup> et jusque dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les Wolf demeurent au château et voient se succéder les divers propriétaires. Mais en septembre 1943, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, la situation du château de Keukenhof change. Karl-Maria Demelhuber (1896-1988), commandant de la Schutzstaffel (SS) aux Pays-Bas en 1942, télégraphie au conseil municipal de Lisse pour l'informer que lui et son personnel réquisitionneront le château de Keukenhof<sup>2</sup>. Jan Carel Elias Comte van Lynden (1912-2003)<sup>3</sup>, alors dernier propriétaire privé du château, est préoccupé par ce qu'il adviendra de sa demeure et cherche à mettre en sécurité les quelque 100 tableaux de maîtres néerlandais ainsi que les autres trésors artistiques de son château, dont les 96 tableaux de Caspar Wolf. Le 16 septembre 1943, il fait état de cette préoccupation à Egbert Pelinck, directeur du musée de Lakenhal (musée municipal de Leyde), à qui il demande d'héberger vingt de ses toiles de maîtres hollandais<sup>4</sup>. Alors qu'il met à l'abri ses tableaux les plus précieux, le sort des

---

<sup>1</sup> Durant la période 1933-1945, Willi Raeber a été impliqué dans plusieurs transactions d'art spolié. Il a notamment été en contact avec le marchand d'art Walter Andreas Hofer. Raeber a également travaillé en étroite collaboration avec la Galerie Fischer à Lucerne. Voir « Galerie Dr. Raeber, Basel », *Die Galerie des 20. Jahrhunderts in West-Berlin. Ein Provenienzforschungsprojekt*, disponible à l'adresse URL : <https://www.galerie20.smb.museum/kunsthandel/K52.html>.

<sup>2</sup> Gerard Jaspers, « De evacuatie van de schilderijen van kasteel Keukenhof in de jaren 1943-1944 en hun terugkeer », in: Gerard Jaspers et Marten Hofstede (dir.), *Kasteel Keukenhof: cultureel ergoed in en om het kasteel*, Hilversum/Lisse, Stichting Kasteel Keukenhof & Uitgeverij Verloren, 2018, p. 26.

<sup>3</sup> Jan Carel Elias Comte van Lynden n'était pas juif et ne faisait donc pas partie des groupes de personnes persécutées par les nazis. On apprend par ailleurs qu'il était, durant la guerre, le sous-commandant d'un groupe de résistants et avait été emprisonné plusieurs mois à l'hôtel Oranje à Scheveningen. Voir : Kasteel Keukenhof, *Magazine voor Vrienden van Kasteel Keukenhof* [en ligne], n°8, 2016, p. 11. L'auteur s'appuie sur la source suivante : Floris B. Bakels, *Nacht und Nebel: Der Bericht eines holländischen Christen aus deutschen Gefängnissen und Konzentrationslagern*, Berlin, Fischer Taschenbuch Verlag, 2016.

<sup>4</sup> Dans cette lettre, il raconte : [Traduit du néerlandais] « (...) Ces jours-ci, on m'a annoncé que Keukenhof serait réquisitionné comme Kriegslazarett ou comme Stabsquart[ier] (...) Je ne sais pas s'il est possible de trouver un endroit sûr pour mes tableaux, dans la mesure où ils méritent cette précaution. Je me permets donc de solliciter votre aide, à condition bien sûr que vos locaux ne soient déjà surchargés. (...) Je joins une liste avec les dimensions des tableaux que je souhaite évacuer », Lettre de Jan Carel Elias Comte van Lynden à Egbert Pelinck, 16 septembre 1943, Archives du musée de Lakenhal, transcrite et reproduite en couleur dans : Gerard Jaspers, « De evacuatie van de schilderijen van

96 tableaux de Caspar Wolf est tout autre : van Lynden souhaite les céder et contacte pour ce faire le marchand d'art Saam Nijstad, avec qui il avait déjà eu affaire ; ce dernier n'ayant pas pu se déplacer à Lisse en raison du contexte de la guerre – Nijstad était juif –, van Lynden décide de contacter le marchand Evert Douwes VI à Amsterdam et lui propose d'acquérir les Wolf<sup>5</sup>. Douwes accepte et les achète, en octobre 1943, pour un montant de 31.000 florins néerlandais. En 1946, Willi Raeber, marchand d'art bâlois et spécialiste de Wolf, rejoint Evert Douwes VI à Amsterdam et achète les peintures – qui, entre temps, ont été restaurées par le galeriste amstellodamois – l'année suivante. Raeber les apporte ensuite en Suisse, où il les vend à divers musées et collectionneurs-euse-s, dont le Musée d'art du Valais (anciennement Musée de la Majorie) en 1950.

Dans un tel contexte et en l'état actuel de la recherche, nous avons pris la décision, en toute transparence, de classer les trois œuvres de Caspar Wolf du MA en catégorie C. En effet, les tableaux pourraient avoir fait l'objet d'une vente effectuée sous contrainte en 1943 : même si les toiles de Wolf n'ont concrètement pas fait l'objet d'une confiscation par les Allemands, le comte van Lynden prend la décision de les vendre à l'instant où il apprend que son château – situé aux Pays-Bas, occupés depuis 1940 – va être réquisitionné par les nazis. Cette vente n'aurait probablement pas eu lieu dans un contexte différent : c'est pourquoi la transaction de 1943 pourrait être considérée comme une vente forcée eu égard à la problématique de l'art spolié par les nazis.

Cela étant, il importe de poursuivre les recherches approfondies (« Tiefenrecherchen ») autour de cette question, d'autant que plusieurs pistes et hypothèses ont pu être mises au jour dans le cadre du présent projet et qu'il est nécessaire de les vérifier. Citons par exemple la Galerie Douwes à Amsterdam, qui a répondu de manière insatisfaisante et expéditive à nos nombreuses sollicitations, affirmant ne posséder aucune archive relative à cette période et à cette vente de 1943. Pourtant, plusieurs sources secondaires attestent qu'une correspondance entre Douwes et van Lyden datant de 1943 existe bel et bien au sein de la Galerie Douwes. De plus, il conviendrait, entre autres, de trouver et d'entrer en contact avec d'autres chercheurs ayant fait des investigations à ce sujet, de (re)contacter les musées qui possèdent des œuvres de Wolf avec la même provenance et de mutualiser nos sources et ressources récemment mis au jour, de mener des recherches dans les archives aux Pays-Bas (archives de la ville de Lisse, de Keukenhof, du musée De Lakenhal, etc.), ou encore d'effectuer une analyse des prix du marché pour des œuvres de Wolf.

Au vu de l'ampleur qu'elles peuvent prendre, ces recherches revêtent une importance capitale car elles sont susceptibles de remettre en question un pan de l'histoire des tableaux de Caspar Wolf provenant de Lisse. De surcroît, ces recherches ne bénéficieront pas seulement au MA, mais aussi à toute personne et institution suisse comme étrangère conservant une toile du

---

kasteel Keukenhof in de jaren 1943-1944 en hun terugkeer », in: Gerard Jaspers et Marten Hofstede (dir.), *Kasteel Keukenhof: cultureel ergoed in en om het kasteel*, Hilversum/Lisse, Stichting Kasteel Keukenhof & Uitgeverij Verloren, 2018, pp. 30 et 32.

<sup>5</sup> Gerard Jaspers, « De evacuatie van de schilderijen van kasteel Keukenhof in de jaren 1943-1944 en hun terugkeer », in: Gerard Jaspers et Marten Hofstede (dir.), *Kasteel Keukenhof: cultureel ergoed in en om het kasteel*, Hilversum/Lisse, Stichting Kasteel Keukenhof & Uitgeverij Verloren, 2018, p. 28.

peintre alpestre présentant la même provenance, et plus largement, à toute institution et propriété privée conservant une œuvre de Wolf.

Sur la base des recherches effectuées dans le cadre du présent projet, des zones d'ombres qu'elles ont pointées et qu'il est nécessaire d'éclaircir, ainsi que des différentes pistes mises au jour, le MA a d'ores et déjà pris l'initiative de financer des recherches supplémentaires qui seront menées ces prochains mois hors du cadre du projet OFC. Les résultats de ces investigations complémentaires seront communiqués dans un second temps.

## **ANNEXES**

---

1. Liste des œuvres examinées avec provenances
2. Documentation des biographies, profils et voies commerciales empruntées par les personnes, collectivités, événements et collections examinés dans le cadre du projet
3. Bibliographie
4. Décompte final
  - Coûts budgétés dans la demande
  - Dépenses effectives à la fin du projet
  - Décompte final détaillé